

CHAPITRE 4

Clément et Arthur se trouvaient dans un parc. La journée était ensoleillée mais le vent soufflait. De nombreux garçons plus âgés faisaient voler de grands et magnifiques cerfs-volants à longue queue, de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Arthur soupira :

- Un jour, j'aurai un grand cerf-volant, je gagnerai un concours et je deviendrai célèbre. Personne ne sait vraiment qui je suis.

Clément se rappela ce que ses parents lui avaient dit. Il alla trouver un garçon dont le cerf-volant était cassé et lui emprunta une grosse bobine de ficelle.

- Fais-moi voler Arthur, dit-il. Allez, vas-y.

Il s'attacha à la ficelle et donna la bobine à Arthur. Il courut gaiement sur l'herbe, de biais pour prendre de la vitesse, puis se retourna face au vent et s'envola. Haut, haut, très haut ! Clément était devenu un cerf-volant !

Il savait se diriger grâce au vent et s'il voulait monter, il se mettait face au vent et s'il voulait accélérer, il lui tournait le dos. Il n'avait qu'à se tourner avec précaution, petit à petit, pour ne pas se laisser emporter, et il redescendait élégamment vers la terre ferme. Arthur lâcha de la corde et Clément plana au-dessus des arbres. Son pull-over pâle et son pantalon marron vif se détachaient très joliment dans le ciel bleu clair.

Dans le parc, tous les gens s'étaient arrêtés pour regarder.

Clément savait parfaitement descendre en piqué, à droite puis à gauche. Il étendait les bras, fonçait vers le sol comme une fusée et remontait vers le soleil. Il tournait, virait, traçant des huit, des croix et une étoile dans le ciel. Personne n'avait jamais volé comme Clément Lamb vola ce jour-là. Et probablement personne ne volerait jamais plus comme lui.

Au bout d'un moment, bien sûr, les gens se lassèrent de le regarder et Arthur se fatigua de courir çà et là avec sa bobine de ficelle. Malgré tout, Clément continuait à parader.

Trois garçons s'approchèrent d'Arthur et l'invitèrent à partager des hot-dogs et du coca. Arthur coinça la bobine dans la fourche d'un arbre et

l'abandonna. Pendant qu'il mangeait son hot-dog, le vent emmêma la ficelle autour de l'arbre, et Arthur ne remarqua rien.

La ficelle raccourcissait, raccourcissait, mais Clément ne s'en rendait pas compte. Soudain, des feuilles effleurèrent ses pieds. C'était trop tard. Il était coincé dans les branches.

Un quart d'heure plus tard, Arthur et les autres garçons l'entendirent crier et grimpèrent à l'arbre pour le délivrer,

Ce soir-là, Clément n'adressa pas la parole à son frère (pourtant, Arthur s'était excusé) et, avant de se coucher, il était toujours furieux.